

Le Chateau Ferrière à Margaux

Par Yves TEISSEIRE

Le premier propriétaire fut Gabriel Ferrière (1721-1792), célibataire né à Saint Antoine fils du Breuil, Fils de Jean (ainé) 1694-1748 et de Jeanne Faure. Il vint s'installer à Bordeaux et fut courtier maritime avec son oncle Jean (junior) 1704-1779. On ne parlait pas à cette époque 1765, du château mais du "Cru Ferrière". Pour une grande famille il était de bon goût d'avoir un vignoble. Gabriel a-t-il acheté une vigne ou l'a-t-il planté. Je pense qu'il acheta de nombreuses parcelles déjà plantées, disséminées sur plusieurs communes.

Il s'agit d'une simple maison bourgeoise, probablement bâtie sur les fondations d'une maison plus ancienne et successivement agrandie.

Gabriel vend la propriété le [26.6.1777](#) à son cousin germain Gabriel 1747-1828, lequel achète à Monsieur de Bouscaud de Bousquet le 19.9.1784 d'autres terres, ainsi qu'à Jean-François Moulinié 14 Rue Ste Croix le 15 Brumaire an IV, à Mme Apollonie Chantal marquise d'Alemse le 15 Messidor an VII, à Halvor Sollberg (propriétaire du "Marquis de Terme"), le 8.8.1811. Le domaine prend de l'ampleur mais reste toujours très morcelé.

Le [24.7.1823](#), Gabriel vend le château à son fils Jean (1774/1841) pour la somme de Frs 60.000. Jean continue de l'agrandir par plusieurs acquisitions : le 19.11.1825 à Paul Guerye Conquère de Maubrisson pour Frs 10.982,50. Le 17.12.1825 à Guillaume Laurent. Il fait aussi des échanges de terres pour remembrement avec Jean-Baptiste comte Saint Exupery le 9.12.1832.

A la mort de Jean, la propriété est vendue au tribunal le [27.4.1841](#), pour cause d'indivision et héritiers mineurs. Elle est rachetée par sa veuve née Marie Commet pour la somme de Frs 41.000.

Elle meurt le 24.1.1857. Elle a trois héritiers : Gabriel, Michel et Rosa. Ils habitent tous 5 rue Duplessis à Bordeaux.

Michel reste seul propriétaire du domaine et échange certaines parcelles, notamment la pièce de Cenot. Il meurt à Margaux le 7.8.1884, laissant pour héritiers, son frère Gabriel et sa sœur Rosa, veuve de Jacques Castaing, propriétaire du château "Chasse-Spleen" au Grand-Poujeaux, commune de Moulis.

Afin de rester seul propriétaire Gabriel (1818-1895), verse à sa sœur Rosa, la somme de Frs 59.053,32. Pour réunir cette somme il vend une pièce de 30.000 pieds de vignes dite des "Fonds du Marin" à la comtesse de Robien, demeurant à Nevers.

Cette pièce représentait le tiers de la superficie de son domaine qui comprenait alors 90.000 pieds, plus les palus de Monadey à Soussans et de la Mariotte à Margaux. Ce qui explique l'importance du cuvier.

Gabriel habite 30 Rue Vital Carles à Bordeaux. Le 18.2.1888 étant célibataire, il vend le château Ferrière en viager pour Frs 5.000 par an à son cousin

Henri Ferrière (1852/1934) [mon grand-père](#), qui habite 5 Allées de Chartres. Il ne paya que sept annuités, Gabriel est mort en Janvier 1895.

Henri Ferrière se sentant vieillir, il n'a pourtant que 61 ans, vend le 20.1.1913 la propriété à Monsieur Armand Feuillerat.

Elle comprend à cette date : 7 hectares vignes soit 56.506 pieds. La production est de 21 tonneaux, 10 hectares de bois et 5 hectares de prairies. Elle s'étend sur Margaux : enclos, Petite Lande, pièce de Corneillan et prairie dite "Barrail de Paris" derrière la gare. Sur Soussans de Virefougasse, Cenot, Canteloup, Bois du Sable, Bois du Chataignier. Sur Cantenac : pièces de vignes de Bilbrane, Laumond, Maucaillou, Jeanfort, Kirwan, Capdebos, Quinot, Bois de Monteil, de Benqueyris et de Richenède. Sur Arsac : Bois de Villeneuve et de Bernada. Il faut aussi y ajouter le palu de la Mariotte.



Henri Ferrière s'était attaché à l'embellissement du château Ferrière. Il fit agrandir la maison de maître par d'adjonction du salon, de la salle à manger et de trois chambres supplémentaires au premier étage. Il a lui-même sa chambre au rez-de-chaussée. Il a fait tracer l'allée des maroniers, planter quelques beaux arbres, entouré tout l'enclos d'un mur de pierre. Tout le long de ce mur, coté enclos, des arbres fruitiers en espaliers. Une autre allée court à travers les vignes jusqu'au portail Nord et à la maison du régisseur. Le long de cette allée, un rosier au début de chaque règne de vignes.

Il y a un jardinier qui habite la petite maison en face de la maison de maître. Le régisseur habite la maison de l'enclos. Les vigneron et charretiers sont logés dans la maison jouxtant les chais, ainsi que dans deux échoppes voisines et les deux chalets face au château Lascombes.

[Henri Ferrière](#) vend donc le château Ferrière 3ème grand cru du Médoc pour Frs 63.000. C'est la plus mauvaise affaire que les Ferrière n'aient jamais faite. L'acte de vente ne sera passé qu'après la guerre le 27.1.1920, mais l'exploitation est faite dès 1914 par le nouvel acquéreur. La récolte 1914 est vendue Frs 70.000. [Henri Ferrière](#) ne sera payé qu'en trois échéances les 1.5.1920, 1921 et 1922, avec des francs qui ont fait la guerre et ont perdu une partie de leur valeur.

[Henri Ferrière](#) était-il un brillant homme d'affaires ?

Il nous a laissé une charge de courtier maritime, que son fils André nous a transmise après l'avoir sagement rétablie.

André a été très surpris à la mort de son père de ne trouver qu'un monceau de titres russes qui ne valaient plus rien. J'en ai encore quelques-uns en souvenir. Je ne voudrais pas critiquer mon grand-père, il va me passer un bon savon lorsque nous nous retrouverons au ciel. Heureusement là-haut on est dégagé de tout souci terrestre. Il s'est ruiné en passant des ordres en bourse très importants, aidé par son neveu Charles Brousse, qui travaillait avec son cousin André Levassor qui avait pris la suite de la charge d'agent de change de la famille Brousse.

La fille de Monsieur Feuillerat Madame Durand hérita du château, qu'elle laissa à ses enfants. Je dois à Monsieur Jean Durand les renseignements ci-dessus, ainsi que le dessin de l'ancien château et la photo du château actuel prise après les améliorations d'[Henri Ferrière](#) ; qu'il en soit remercié.

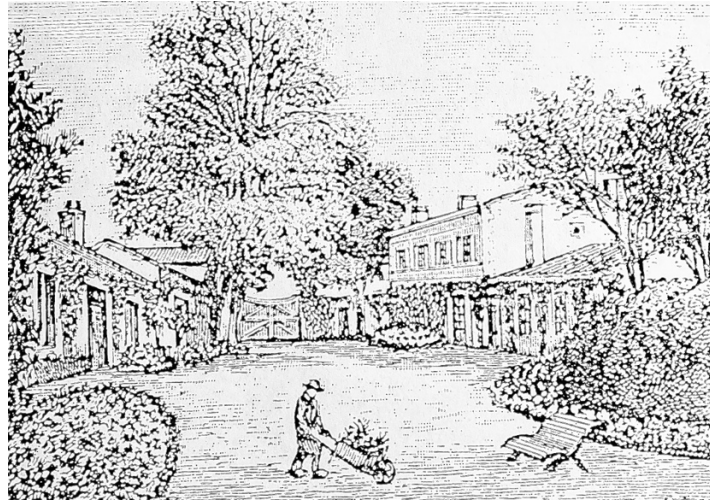
Les héritiers Durand ont loué les vignes à la Maison Lichine qui en assure l'entretien et l'exploitation et dispose de la récolte qui est vendue avec celle du château Lascombes. J'ai appris que l'on pouvait obtenir des bouteilles avec l'étiquette "Chateau Ferrière" en le demandant à Lichine. Aux dernières nouvelles la famille Durand serait en pourparlers pour vendre la propriété à Lichine.

Étant à Londres en 1951, je déjeunais avec un ami anglais dans un restaurant chic du centre. Sur la carte des vins, il y avait un "Chateau Ferrière". Ce devait être une année juste avant la guerre 1936 ou 1937. Nous l'avons dégusté, il était excellent. J'étais très fier d'annoncer à mon ami Trevor, que c'était le vin de mon grand-père. Heureusement quand il est venu me voir à Bordeaux quelques années plus tard, il ne m'a pas demandé de visiter les vignes de mon grand-père.

Vers écrits par Monsieur Alfred Kressmann sur le "Chateau Ferrière".

*“Le Chateau Ferrière est caché
Comme une très humble demeure ;
En plein Margaux il a son chai.
Son nom seul à Bordeaux demeure,
Porté par le grand citoyen
Qui fut dernier propriétaire
De cet irremplaçable bien
Plus de quatre fois centenaire.
Depuis peu de temps, il est mort.
Il aimait bien sa vieille vigne
Mais, un jour déçu de son sort,
Il la vendit. Ce fut le signe
De l'épuisement Médocain.
Cher homme, tendre comme un père,
Il regardait d'un air lointain
En remuant en rond son verre.
Il y plongeait son nez bourbon,
Puis, goutant un plaisir extrême,
Il disait : "Mon enfant est bon".
On le méconnaît tout de même.*

*Vu de loin, Ferrière Margaux
Est un des plus humbles Châteaux
De toute la contrée.
Par contre ses vins sont fort beaux.
Finesse concentrée
Du plus remarquable bordeaux
Qui ne peut être comparée.
C'est un véritable pur-sang,
Noble cru de troisième rang
Et qualité première,
Lequel - quatre siècles durant -
Fut le fief des « Ferrière »
Aujourd'hui Madame Durand
A pris leur suite, elle en est fière.”*



Henri Ferrière n'a pas vendu tout ce qu'il possédait à Margaux.

Sa cousine Rosa Ferrière avait épousé Jean Jacques Castaing propriétaire du Château Chasse Spleen à Moulis. Il était décédé en 1875, elle lui survécut jusqu'en 1904. Ils n'avaient pas de postérité.

Rosa voyait souvent Henri dont le château n'était qu'à 7 ou 8 kilomètres. Elle possédait à Grand Poujeaux une maison avec jardin et une chapelle attenante. Elle légua le tout à Henri en lui demandant de maintenir l'école libre et gratuite de jeunes filles, qu'elle avait instituée.

Henri possédait aussi un terrain et une maison à Margaux appelées "La Ruche", 480 M2 bâtis et 4.760 M2 non bâtis, qu'il destinait à une œuvre, en mémoire des nombreux « Ferrière » ayant habité à Margaux.

Par testament il légua à son fils André la propriété de "La Ruche" à Margaux ainsi que la maison et la chapelle de Grand Poujeaux.

Pour respecter les volontés de son père, André donna l'ensemble à l'Archevêché de Bordeaux, qui créa l'Association Margaux Poujeaux siège social 183 Cours de la Somme à Bordeaux. J'ai un exemplaire des statuts.

L'Archevêché monta une école libre dans le bâtiment de Margaux. Le professeur habitait une partie de la maison et cultivait son jardin potager.

Arriva le moment où les deux écoles libres eurent des difficultés financières. L'Archevêché proposa l'école et la chapelle de Grand Poujeaux à la Mairie de Moulis. Elle n'avait pas encore accepté, mais les mairies à cette époque n'avaient encore les pouvoirs d'aujourd'hui. La Préfecture de Bordeaux autorisa simplement l'achat de l'école et du jardin à l'exception de la chapelle. La vente se fit et la municipalité de Moulis y installa son école publique. Avec le prix de la vente, elle refit la toiture de la chapelle avec des tuiles romaines. (Elle était en ardoise). Il y a une dizaine d'années, l'école publique devint trop petite. La mairie la transféra dans un local plus grand et vendit la maison et le jardin à un Mr Renault qui doit toujours l'habiter. La chapelle dépend de la paroisse de Moulis. Le curé de Moulis y dit une messe une fois par mois. Elle est suivie par des personnes âgées qui se déplacent difficilement. Un bon poêle y assure une bonne température en hiver.

L'école de Margaux ne fut pas plus brillante. Quand l'Association ne put payer le professeur, il partit. Le curé de Margaux M l'abbé Lachausse transforma le bâtiment en salles d'œuvres et dérisions, le terrain restant sans culture.

L'église de Margaux dût être détruite pendant la révolution. La chapelle du château Margaux devint l'église du village. Elle était en dehors de l'agglomération. En 1970 il fut question de construire une église sur le terrain de La Ruche.

Le projet ne prit pas corps.

En 1983 la toiture ayant besoin de réparation, le curé de Margaux vendit 2.301 M2 pour payer ces travaux. Aujourd'hui il y aurait sur cette partie une épicerie.

L'Association Margaux Poujeaux est toujours propriétaire de la Chapelle de Grand Poujeaux, de la maison de "La Ruche" et d'environ 2.000 M2 de terrain en friche.

Le Château FERRIERE à MARGAUX, a été vendu la semaine dernière à Monsieur Jean MERLAUT, pour la somme de F. 10 500 000.

Remarque : Yves 1916 et Guy 1917 n'ont connu FERRIERE vendu en 1913